



**La conformité fiscale sous un prisme éthique et social : l'influence
des normes sociales et de l'éthique fiscale pour les contribuables
marocains**

**Tax compliance from an ethical and social perspective: the influence of social
standards and tax ethics for moroccan taxpayers**

Aya BOULEHOUAL

Doctorante chercheuse

Université Mohammed Premier Oujda

Faculté des sciences Juridiques, économiques et sociales

Laboratoire Universitaire de Recherches en instrumentation et Gestion des Organisations

a.boulehoul@ump.ac.ma

Khalid FIKRI

Enseignant chercheur

Université Mohammed Premier Oujda

Faculté des sciences Juridiques, économiques et sociales

Laboratoire Universitaire de Recherches en instrumentation et Gestion des Organisations

fikri@ump.ac.ma



RESUME

Le système fiscal de la majorité des pays, y compris le Maroc, se fonde sur l'autodétermination et l'autodéclaration des impôts de la part du contribuable (particulier et entreprise), qui doit souscrire scrupuleusement ses déclarations présumées complètes et exactes, à l'administration fiscale. Or, plusieurs facteurs nuisent à l'exactitude de ces déclarations, ce qui provoque une non-conformité fiscale. Cette notion a incité plusieurs chercheurs, qui ont montré à travers leurs études que le comportement des citoyens est influencé par une série de facteurs multidimensionnels, et il ne résulte pas toujours d'une volonté intrinsèque de ne pas payer l'impôt. L'objectif de cet article consiste à examiner l'influence des normes sociales et l'éthique fiscale sur la conformité fiscale volontaire des contribuables en adoptant une approche méthodologique basée sur une étude quantitative. Pour ce faire, un échantillon de 119 contribuables marocains a été sélectionné et un questionnaire leur a été administré. L'analyse des données sera réalisée à l'aide du Logiciel SPSS (*Statistical Package for the Social Sciences*).

Mots clés : Normes sociales, éthique fiscale, conformité fiscale

Abstract

The tax system in the majority of countries, including Morocco, is based on self-assessment and self-declaration of taxes by taxpayers (both individuals and businesses), who are required to meticulously submit their presumed complete and accurate declarations to the tax administration. However, several factors undermine the accuracy of these declarations, leading to tax non-compliance. This concept has prompted numerous researchers to explore through their studies that taxpayer behavior is influenced by a variety of multidimensional factors, not always stemming from an intrinsic desire to evade taxes. The objective of this article is to examine the influence of social norms and tax ethics on taxpayers' voluntary tax compliance, using a methodological approach based on a quantitative study. To this end, a sample of 119 Moroccan taxpayers was selected, and a questionnaire was administered to them. The data will be analyzed using SPSS (*Statistical Package for the Social Sciences*).

Keyword: Social norms, tax morale, tax compliance



1-INTRODUCTION

L'impôt est considéré comme un instrument de politique économique et sociale de tout pays. Il est aussi un canal liant l'État aux citoyens. Face à sa légitimité, et son caractère obligatoire et par voie autoritaire, les contribuables développent une certaine contrainte, ce qui implique la non-acceptation conjuguée à des pratiques de déviance fiscale, notamment dans les systèmes fiscaux d'autodétermination. Assurer la conformité fiscale des contribuables est l'une des préoccupations majeures des pays, du fait qu'une pleine conformité fiscale minimise l'écart entre les recettes fiscales collectées, et celles prévues. Or, les cas de la non-observation de la part des contribuables prennent ampleur continument, et présentent un préjudice considérable pour tous les États. Statistiquement, selon The European Tax Gap (2019, p.1), le coût de l'inobservation fiscale a été estimé entre 50 et 190 milliards d'euros par an pour les États membres de l'UE. Par ailleurs, elle est estimée mondialement, selon le rapport de l'ONG Tax Justice Network (2021, p.9) à 483 milliards de dollars. Cette problématique de la non-conformité fiscale est, à l'image du phénomène, complexe et alambiquée. Elle a suscité une littérature abondante, cherchant à cerner ce phénomène, évaluer son ampleur, et identifier ses principaux facteurs déterminants (Allingham et Sandmo, 1972 ; Andreoni et Erard, 1998 ; Kirchler, 2007 ; Torgler, 2007 ; Palil, 2010 ; Devos, 2014 ; Alm, 2019 ; Malézieux, et Torgler, 2021). La complexité de ce phénomène est incarnée dans le comportement nébuleux des contribuables, ainsi que leur perception à l'égard de la fiscalité et de l'impôt. De cette large littérature découlent des tentatives d'explication du phénomène de la non-conformité fiscale. Le modèle économique d'Allingham et Sandmo (1972) souligne que le comportement de conformité fiscale chez les contribuables est guidé principalement par des motivations économiques. Par contraste, le modèle psychologique contrecarre ce modèle économique, et le considère comme insuffisant, incomplet et néglige certaines variables nécessaires à l'explication du comportement des contribuables, à savoir les variables psychologiques et sociales. En abordant la problématique de la non-conformité fiscale, de nombreuses études renvoient au caractère volontaire et réfléchi de la part des contribuables, pour une violation de la loi, et par conséquent une sous-déclaration des revenus. En revanche, d'autres auteurs ont remis en cause ce constat, en indiquant que le comportement des contribuables face à la non-conformité fiscale est guidé par une série de facteurs multidimensionnels, et que certains contribuables détiennent de meilleures intentions vis-à-vis de l'impôt, mais ils se comportent différemment (McKerchar, 2002, pp.2-3). Ces constats semblent avoir conduit à la distinction entre une non-conformité fiscale volontaire, et une autre involontaire. Les recherches sur les facteurs déterminants de la conformité fiscale chez les contribuables sont nombreuses, et ont commencé dès les travaux fondateurs d'Allingham et Sandmo (1972), proposant le modèle économique de l'évasion fiscale et qui a impacté considérablement les recherches ultérieures dans ce sens. Dans cette visée, il convient de mentionner que les déterminants de la conformité fiscale sont classés en trois catégories principales ; la première catégorie relève aux facteurs sous le contrôle direct des autorités fiscales à savoir le contrôle fiscal, les taux d'imposition et les pénalités (Alm, 2012 ; Alm et al., 2012 ; Kirchler et al., 2008 ; Ritsatos, 2014). La deuxième catégorie comporte les facteurs impactés généralement par le gouvernement comme la qualité du service public (Alm, 2012 ; Nurkholis et al., 2020) et la confiance dans les institutions gouvernementales (Porta et al., 1996 ; Ritsatos, 2014). Finalement, des facteurs influencés par les contribuables et leur environnement social, tels que les normes sociales, les normes personnelles (Kirchler et al., 2010 ; Ritsatos, 2014 ; Sutrisno et Dularif, 2020) et la religiosité (Torgler, 2006). A noter que ces trois catégories s'inscrivent respectivement dans trois paradigmes distincts à savoir le paradigme de l'application des règles (Alm, 2012), le paradigme du service et de la confiance (Alm, 2012 ; Nurkholis et al., 2020), et finalement le paradigme de la psychologie fiscale (Schmolders, 1959). Les recherches portant



sur la détermination de la conformité fiscale selon le paradigme de l'application des règles sont nombreuses et s'inscrivent dans une approche nommée l'approche dissuasive, tandis que les deux autres paradigmes relèvent de l'approche non dissuasive (Dularif & Rustiarini, 2021). C'est dans ce dernier paradigme que s'inscrit notre travail, et vise à étudier l'influence des normes sociales et de l'éthique fiscale sur la conformité fiscale volontaire. Inclure les dimensions éthique et sociale pour étudier les déterminants de la conformité fiscale reste une approche qui a été relativement peu explorée par les chercheurs, ce qui constitue un apport, théorique ainsi qu'empirique, original à la littérature existante. Ce papier tente alors d'examiner empiriquement la relation entre les normes sociales et l'éthique fiscale d'un côté, et la conformité fiscale de l'autre côté dans le contexte Marocain, en mobilisant le paradigme des normes sociales comme cadre d'analyse. Alors, cette recherche apporte une contribution empirique en documentant un contexte peu étudié. Compte tenu de ce qui précède, nous orientons notre recherche pour répondre à la problématique suivante ; **Quelle est l'influence des normes sociales et de l'éthique fiscale sur la conformité fiscale volontaire chez les contribuables Marocains ?**

L'objectif de cet article consiste alors à examiner l'influence des normes sociales et l'éthique fiscale sur la conformité fiscale volontaire des contribuables Marocains. Ce faisant, cette contribution apportera des implications directes pour la gouvernance fiscale au Maroc. Ceci indique que les réformes fiscales mises en place ne doivent pas être limitées à des contraintes légales, mais elles doivent intégrer des leviers de confiance, d'équité et de responsabilité partagée. Pour ce faire, nous adopterons une approche méthodologique basée sur une étude quantitative. Pour ce faire, un échantillon de 119 contribuables marocains a été sélectionné et un questionnaire leur a été administré. L'analyse des données sera réalisée à l'aide du logiciel d'analyse des données SPSS.

2-CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL

Dépasant la rationalité constructiviste, Smith (2003) a aussi souligné l'immense importance de la rationalité écologique, qui met l'accent sur les normes, les traditions et la moralité dans la détermination des décisions prises par les individus. Dans la même visée, le présent article mettra l'accent sur l'influence des normes sociales sur l'éthique fiscale et la conformité fiscale, en partant du paradigme de la psychologie fiscale, et en se basant sur la théorie des normes sociales.

2.1 la théorie des normes sociales

Les normes sociales sont définies comme des « règles et standards compris par les membres d'un groupe, et qui guident et/ou contraignent le comportement social sans avoir la force de la loi » (Cialdini et Trost, 1998, p. 152). La théorie des normes sociales prévoit quatre dimensions des normes sociales, à savoir les normes personnelles qui désignent les standards moraux et les attentes comportementales propres à un individu (Cialdini & Trost, 1998 ; Wenzel, 2004). Il s'agit des normes qui peuvent se développer par l'internalisation des normes sociales des groupes avec lesquels un individu s'identifie (Wenzel, 2004). Les normes sociales descriptives sont des perceptions de la manière dont les autres membres d'un groupe se comportent réellement (Aronson et al., 2010). Ces normes influencent surtout le comportement d'un individu au sein d'un groupe social. Les normes injonctives sont les perceptions des comportements que la majorité des membres d'un groupe approuvent ou désapprouvent (Aronson et al., 2010 ; Cialdini & Trost, 1998). À la différence des normes descriptives, qui décrivent la manière dont les gens agissent réellement, les normes injonctives représentent la manière dont les gens devraient agir (Kallgren et al., 2000). Finalement, les normes subjectives correspondent à la perception qu'a un individu de ce que pensent les



personnes importantes pour lui quant à la manière dont il/elle devrait se comporter (Fishbein & Ajzen, 1975).

2.2 La conformité fiscale

La question de la conformité fiscale est aussi ancienne que l'impôt lui-même. Identifier et décrire les schémas observés de non-conformité fiscale, puis trouver des moyens efficaces pour les réduire, constituent une préoccupation centrale pour les gouvernements à travers le monde (E Hassan et al., 2021). Selon Fjeldstad et al. (2012), plus un gouvernement est responsable de l'utilisation des fonds publics, plus il est perçu comme légitime par les contribuables. En terme simple, James et Alley (2002, p. 29) considèrent que la conformité fiscale est « le degré de conformité des contribuables à la législation fiscale », mais ils ajoutent que sa vraie signification est un continuum de définitions, d'une approche plus étroite d'une simple application des lois, jusqu'aux définitions faisant référence aux comportements complexes des contribuables quant au paiement d'impôt. Elle signifie pour nombreux auteurs (James et Alley, 2002, p.32 ; Kirchler et Wahl, 2010, p. 333) l'exécution volontaire et complète des obligations fiscales, ainsi qu'au paiement des impôts par respect des lois, et par application conforme « à l'esprit et à la lettre » de la législation fiscale. Une définition plus large a été proposée par Palil (2010, p.157) à la conformité fiscale qui la décrit comme étant « *la volonté des contribuables de se conformer aux lois fiscales, de déclarer le revenu correct, de demander les déductions, les allègements et les remboursements corrects, et de payer tous les impôts à temps* ». Elle est définie comme la capacité et la volonté des contribuables à respecter les lois fiscales, à déclarer correctement leurs revenus chaque année et à payer le montant exact des impôts dans les délais impartis (E Hassan et al., 2021). Contrairement à la conformité fiscale, la non-conformité fiscale peut être définie comme étant le résultat du comportement du contribuable consistant à payer moins d'impôts que prévu (Kirchler et Wahl, 2010, p.333). Pour bien comprendre cette notion, nous nous référons au modèle d'Allingham et Sandmo (1972), qui explique le comportement des contribuables vis-à-vis de la conformité fiscale et les déclarations des revenus. Selon les deux auteurs, la conformité fiscale est considérée comme étant une stratégie, ou une décision faite par le contribuable individuel dans l'incertitude, sur l'opportunité d'une sous-déclaration délibérée des impôts. En effet, le contribuable individuel est face à un double choix ; choisir de déclarer ses revenus réels (Choix N° 1), ou bien, et puisque la sous-déclaration ne provoque pas systématiquement une sanction de la part du fisc, le contribuable peut choisir de ne pas déclarer l'intégralité de ses revenus (Choix N° 2).

Cependant, d'autres études (McKerchar, 2002) ont mis l'accent sur des facteurs sociaux et psychologiques pour expliquer la non-conformité fiscale des contribuables. En effectuant une étude portant sur le lien causal entre la complexité des lois et la conformité fiscale des contribuables, McKerchar (2002, pp.2-3), a montré que le comportement des contribuables est influencé par une série de facteurs multidimensionnels, et que certains contribuables ont de meilleures intentions fiscales, mais ils se comportent autrement sans le savoir. De ces études, nous constatons deux types de non-conformité fiscale comme le cas de la fraude et l'évasion (Bazart, 2005 ; James et Alley, 2002 ; Chadeaux et Rossignol, 2001 ; Sandmo, 2005 ; Slemrod, 2019) pour la non-conformité volontaire, et le cas de l'erreur, pour la non-conformité involontaire. Nous distinguons dans le tableau suivant entre l'erreur, la fraude et l'évasion fiscales ;



Tableau 1 : Distinction entre l'erreur, la fraude et l'évasion en matière fiscale

	Élément légal	Élément matériel	Élément intentionnel
Erreur	Le contribuable n'applique pas la loi par erreur	Le contribuable n'utilise pas des moyens pour s'échapper	Le contribuable n'a pas la volonté d'aller contre la loi
Fraude	Le contribuable n'applique pas la loi volontairement et par mauvaise foi	La fraude fiscale implique l'utilisation des moyens illégaux	Le contribuable détient la volonté d'aller contre la loi
Evasion	Le contribuable applique la loi à la lettre	Le contribuable utilise des moyens légaux pour s'échapper	Le contribuable détient une volonté d'aller contre la loi

Source : Établi par nos soins

Quelle soit volontaire ou involontaire, la non-conformité fiscale résulte d'un continuum de comportements complexes et influencés par plusieurs facteurs. Dans ce sens, nombreux auteurs distinguent entre une série de facteurs déterminants de la non-conformité fiscale. Ainsi, plusieurs recherches ont été réalisées dans ce sens, indiquant l'impact des taux d'imposition, (Kirchler, Hoelzl et Wahl, 2008), de la complexité fiscale McKerchar (2002), des sanctions et des pénalités Andreoni et al, 1998 ; Landsberger et Meilijson, 1982¹ ; Palil, 2014), et de l'équité perçue du système fiscal (Collins et al, 1992)² sur la conformité fiscale.

S'inscrivant dans un paradigme de confiance, Alm & Torgler, (2011) indiquent que l'énigme de la conformité peut être expliqué par le rôle, souvent négligé, de l'éthique dans le comportement individuel. Autrement dit, les individus n'agissent pas toujours uniquement selon des considérations économiques, mais aussi par des considérations comportementales ou éthiques. De ce constat découlent plusieurs études ultérieures remettant en cause l'explication de la conformité fiscale seulement par le modèle économique d'Allingham et Sandmo (1972). L'éthique fiscale ou bien *tax morale* est une variable s'inscrivant dans ce paradigme de confiance, et pouvant ainsi expliquer la conformité fiscale volontaire chez les contribuables.

2-3 L'éthique fiscale

Selon Alm & McClellan (2012), la notion de l'éthique fiscale est un facteur explicatif du comportement de conformité fiscale, et trouve son origine depuis les années 1960 dans les travaux de Schmolders (1960) et Strümpel (1969), et qui ont souligné que les phénomènes économiques devraient être abordés sous un angle plus large que celui du point de vue néoclassique traditionnel, et qu'ils devraient intégrer les apports de la psychologie sociale. En particulier, ils considèrent l'éthique fiscale comme une explication essentielle du comportement de conformité fiscale.

Ainsi, l'éthique fiscale est un concept dynamique et multifacette qui a attiré l'attention mondiale au cours de la dernière décennie (Tajuddin et al., 2024, p. 322). Elle a été largement étudiée et définie de différentes manières par de nombreux chercheurs comme une *grotte noire* (Hidayat, 2022) et intrinsèquement complexe (Prichard, 2022). En termes général, elle est souvent définie comme étant la motivation intrinsèque des contribuables à payer leurs impôts (Torgler, 2007). Luttmer et Singhal (2014, p.151) indiquent dans ce sens que l'éthique fiscale est un ensemble de motivations et de facteurs non pécuniaires de la conformité fiscale, qui échappent à la logique de maximisation de l'utilité attendue. L'éthique fiscale a été mesurée de manières différentes et en utilisant plusieurs Items afin de capter ses principales dimensions théoriques. Nous présenterons dans le tableau suivant, l'ensemble des échelles de mesures trouvées dans la littérature existante.

¹ Cité par Kirchler (2007, p.111)

² Cité par Devos (2014, p.41)



Tableau 2 : Mesures de l'éthique fiscale

Auteurs	Année	Définition	Mesures
Frey and Torgler	2007	C'est le devoir moral de payer ses impôts ou la conviction que le paiement des impôts contribue à la société.	Veuillez me dire, pour chacune des affirmations suivantes, si vous pensez qu'elle peut toujours être justifiée, qu'elle ne peut jamais être justifiée, ou si elle se situe quelque part entre les deux : tricher sur le paiement des impôts si vous en avez l'occasion
Lago and Lago-Penas	2010	L'obligation morale ou la motivation intrinsèque à payer des impôts	Demande aux individus dans quelle mesure ils sont d'accord avec l'affirmation suivante : « Les citoyens ne devraient pas tricher sur leurs impôts. »
Filippin, Fiorio and Viviano	2013	Facteur non monétaire défini comme la motivation intrinsèque à payer des impôts	Extrait de l'Enquête italienne sur le revenu et la richesse des ménages. Êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes : – « Payer des impôts est l'un des devoirs fondamentaux du citoyen » ; – « Ne pas payer ses impôts est l'un des pires crimes qu'une personne puisse commettre, car cela nuit à toute la communauté » ; – « Il n'est pas juste de ne pas payer ses impôts, même si l'on pense qu'ils sont injustes » ; – « Même si quelqu'un pense qu'un impôt est injuste, il/elle devrait d'abord le payer, puis se plaindre si nécessaire » ; – « Il est juste de payer tout impôt, car cela aide les plus faibles ».
Ali, Fjeldstad and Sjursen	2014	N'utilise pas le terme d'éthique fiscale, mais se réfère plutôt aux attitudes de conformité	Penses-tu qu'une personne qui ne paie pas les impôts qu'elle doit est : mal et punissable / mal mais compréhensible / pas mal du tout ?
Dörrenberg and Peichl	2018	En suivant Luttmer et Singhal (2014), nous utilisons le terme <i>éthique fiscale</i> comme un terme générique pour désigner ces motivations intrinsèques à la conformité fiscale	Dans quelle mesure pensez-vous qu'il est justifiable d'échapper aux impôts si une occasion facile de le faire se présente ?
OCDE	2019	L'éthique fiscale, généralement définie comme la motivation intrinsèque à payer des impôts	Mesures croisées provenant d'Afrobarometer, de Latinobaromètre et de la World Values Survey (WVS) portant sur la question de savoir si le fait de tricher sur les impôts peut être justifié.
Sjoberg, Mellon, Peixoto, Hemker and Tsai	2019	L'éthique fiscale en est souvent venue à désigner – essentiellement comme une catégorie résiduelle – les motivations à se conformer aux obligations fiscales qui dépassent les coûts attendus de détection et de sanction dans les modèles de la "criminalité rationnelle.	Si un contribuable ne déclare pas la totalité de ses revenus afin de payer moins d'impôts sur le revenu, pensez-vous que cela est : pas mal / un peu mal / mal / très mal ?

Source : Établi par nos soins

3- REVUE DE LITTÉRATURE ET DÉVELOPPEMENT DES HYPOTHÈSES

Cette partie présentera les études antérieures ayant examiné l'influence des normes sociales sur l'éthique fiscale, et sur la conformité fiscale.

3-1 Normes sociales et éthique fiscale

Les normes sociales jouent un rôle crucial dans la recherche sur l'éthique fiscale dans les pays émergents et en développement (Tajuddin, 2024). Les premières études sur les normes sociales et la conformité fiscale ont commencé avec les travaux de Bobek & al., (2013). Ces auteurs ont réalisé une étude qui vise à explorer le rôle des normes sociales dans la conformité fiscale, et en s'appuyant sur la taxonomie des normes sociales proposée par Cialdini et Trost (1998). L'étude a été faite auprès de 174 contribuables expérimentés, et a montré que les normes personnelles et subjectives ont un impact direct sur la décision de la conformité fiscale. En revanche, les normes injonctives et descriptives ont un impact indirect sur le comportement de conformité fiscal.

Aussi, la littérature antérieure a révélé que les normes sociales ont un impact significatif sur l'éthique fiscale (Lamantia & Pezzino, 2021 ; McCulloch et al., 2020 ; Torgler, 2007). Vythelingum et al. (2017) avaient mis en évidence, dans leur étude quantitative à Maurice, que les normes sociales, l'équité, la confiance dans le gouvernement et dans les autorités fiscales influencent la morale fiscale. Dans un contexte Iranien (Kondelaji et al., 2016) ont déterminé à travers une étude empirique l'ensemble des déterminants de l'éthique fiscale y compris les normes sociales. Par ailleurs, dans le contexte Européen, une étude empirique en Croatie a montré que les normes sociales et la morale fiscale influencent significativement la conformité fiscale (Paleka et al., 2022). Ainsi, Doerrenberg & Peichl (2018) ont évalué le rôle des normes sociales et de la réciprocité dans la morale fiscale intrinsèque pour les contribuables Allemands, à partir d'un *randomized survey experiment*. Les résultats montrent que la morale fiscale dépend significativement des normes sociales. Ceci indique que les individus sont enclins à respecter leurs obligations fiscales lorsqu'ils estiment que leurs pairs font de même. Cependant, cette logique pourrait se heurter à des structures de gouvernance plus fragiles et à des niveaux de confiance plus faibles notamment dans des contextes tels que le contexte Africain. Dans ce sens, une étude menée par Ali, Fjeldstad et Sjursen (2014) montre que l'éthique fiscale de quatre pays africains étudiés à savoir Kenya, Tanzanie, Ouganda et l'Afrique du Sud dépend plus des facteurs institutionnels et contextuels (la légitimité de l'État et l'expérience de la corruption) que des normes sociales. Sur cette base, la présente recherche examine l'hypothèse suivante ;

H1 : Les normes sociales ont un impact positif et significatif sur l'éthique fiscale

3-2 Normes sociales et conformité fiscale

L'influence des normes sociales ne se limite pas uniquement à l'éthique fiscale. De nombreuses études menées dans des contextes variés ont également mis en évidence son effet sur la conformité fiscale, soit d'une manière directe, ou bien à travers la variable intermédiaire de l'éthique fiscale. En effet, les normes sociales sont des déterminants puissants de l'éthique fiscale qui augmentent la sensibilisation sociale et influencent les interactions sociales et les dynamiques des contribuables dans la prise de décisions de conformité (Tajuddine, 2024). Jimenez et Iyer (2016) ont examiné l'influence des facteurs sociaux sur les intentions de conformité fiscale des individus. Les résultats d'une enquête menée auprès de 217 contribuables américains confirment l'influence de ces facteurs sociaux sur la décision finale de la conformité fiscale. Onu & Oats (2015) ont aussi examiné une approche fondée sur les normes sociales pour



modifier et améliorer le comportement des individus vis-à-vis la conformité fiscale, en intégrant les normes sociales. Plus récemment, Górecki & Letki (2021) ont visé à travers leur étude le rôle modérateur des normes sociales sur l'effet des paramètres du système fiscal (taux d'imposition et sanctions) sur le comportement de conformité fiscale. Aussi, dans un contexte Indonésien (Cahyonowati et al., 2023) ont utilisé une méthode expérimentale pour analyser la conformité fiscale. Les résultats ont fourni des preuves empiriques montrant ainsi le rôle des normes sociales dans la conformité fiscale. Au Maroc, Belahouaoui (2024) a analysé le comportement de conformité fiscale des contribuables marocains en intégrant les normes sociales et psychologiques avec les déterminants de la légitimité, et en adoptant une démarche qualitative basée sur des entretiens semi-structurés auprès de 53 professionnels comptables, et les résultats ont montré que la conformité fiscale des contribuables marocains est principalement influencée par des facteurs socioculturels, psychologiques et éthiques, plutôt que par des variables économiques traditionnelles. Partant de cette étude, et en s'appuyant sur les recommandations de McAuliffe (2017) en faveur d'une investigation quantitative et rigoureuse sur la problématique des normes sociales et la conformité fiscale, le présent article a pour but d'expliquer la relation entre les normes sociales, l'éthique fiscale, et la conformité fiscale dans le contexte Marocain. À partir de ces considérations, cette étude met à l'épreuve l'hypothèse suivante ;

H2 : Les normes sociales ont un impact positif et significatif sur la conformité fiscale

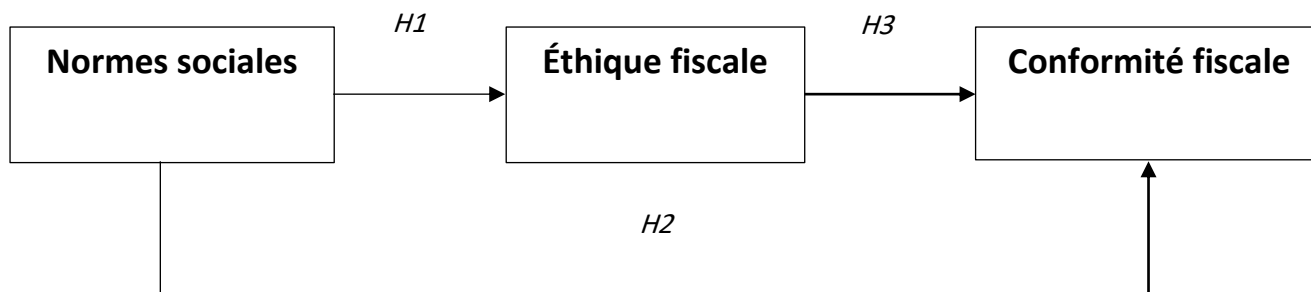
3-3 Ethique fiscale et conformité fiscale

Un bref survol sur la revue de littérature existante montre que l'éthique fiscale représente un facteur significatif et important dans la compréhension du comportement de la conformité fiscale volontaire. En effet, des niveaux faibles de l'éthique fiscale sont associés à des niveaux plus élevés d'évasion fiscale ou à une plus faible conformité (Kirchgässner, 2010 ; Lima et Zaklan, 2008 ; Lisi, 2015 ; Stark et Kirchler, 2017 ; Torgler et Schaffner, 2007). Par ailleurs, un niveau élevé d'éthique fiscale (interne) se traduit *ipso facto* par un niveau élevé de conformité fiscale. L'influence de l'éthique fiscale sur le comportement de la conformité fiscale a été testé empiriquement par plusieurs chercheurs dans divers contextes. Dans le contexte Indonésien, plusieurs chercheurs ont montré l'existence d'un effet direct et significatif entre l'éthique fiscale et l'intention de la conformité fiscale, et par conséquent le comportement de conformité fiscale (Hardika et al., 2021 ; Timothy et Abbas, 2021 ; Deddy Dwi et al., 2024 ; Fitria et al., 2024). Une autre étude a été réalisée en Malaisie Orientale et a indiqué que l'éthique fiscale influence indirectement la conformité en servant de variable médiatrice entre le pouvoir coercitif et la conformité. Au Zimbabwe, (H Gwatidzo et Newman, 2024) ont révélé que le niveau de conformité fiscale parmi les PME était très faible, en raison d'un faible niveau de morale fiscale, et par conséquent l'éthique fiscale impacte considérablement la conformité fiscale des contribuables. À la lumière de ce qui précède, l'étude s'attache à tester l'hypothèse suivante ;

H3 : L'éthique fiscale a un impact positif et significatif sur la conformité fiscale

Nous présentons dans le schéma suivant notre modèle de recherche contenant les hypothèses formulées

Figure 1 : Hypothèses et modèle conceptuel



Source : Établi par nos soins

4- MÉTHODOLOGIE

Thietart (2014, p.184) trouve que les choix méthodologiques englobent le choix de terrain d'étude, la méthode de recueil de données, ainsi que la méthode d'analyse de données. Dans la présente partie, nous présenterons la stratégie d'accès au terrain, ainsi que les techniques de collecte de données.

4-1 Présentation du champ d'intervention et de la stratégie d'accès au terrain

Généralement, on distingue entre six stratégies d'accès au terrain, à savoir ; le choix d'un échantillon et l'administration du questionnaire, l'étude de cas, la recherche expérimentale, l'étude comparative, la recherche-action ou la recherche-intervention (Fikri, 2018, p.37). Compte tenu de nos choix qui consistent à expliquer l'impact des normes sociales et de l'éthique fiscale sur la conformité volontaire des contribuables, nous optons pour la stratégie du choix d'un échantillon et l'administration du questionnaire.

4-2 Échantillonnage et méthode de collecte et d'analyse des données

Cet article a adopté une approche de recherche quantitative. Une enquête par questionnaire a été conçue en adoptant et en adaptant des éléments de la littérature antérieure. Aussi, nous nous sommes basées sur la méthode d'échantillonnage non probabiliste et plus précisément la méthode par jugement vue que les individus n'ont pas une chance connue ou égale d'être sélectionnés, et que nous avons sélectionné les personnes les mieux placées, pour nous répondre à nos questions de recherche. Cette méthode nous a permis d'étudier l'impact des normes sociales et de l'éthique fiscale sur la conformité fiscale volontaire au Maroc, dans le but de vérifier les hypothèses de départ de notre modèle conceptuel. Notre échantillon comprend 119 contribuables ayant répondu une seule fois au questionnaire selon une échelle de Likert qui permet aux répondants de répondre aux questions selon un degré d'accord composé de cinq niveaux qui sont : 1-Pas du tout d'accord, 2-Pas d'accord, 3-Ni désaccord ni d'accord, 4 -D'accord, 5-Tout à fait d'accord.

Les questions distribuées dans le cadre de cette recherche ont été élaborées à partir d'items rigoureusement extraits de la revue de littérature existante. Ainsi, la mesure de chaque variable a été conçue en s'appuyant directement sur des travaux scientifiques antérieurs, permettant d'assurer à la fois la validité conceptuelle et la pertinence empirique des instruments utilisés. Nous présentons dans le tableau suivant les items utilisés pour chaque variable ainsi que leurs références.



Tableau 3 : Items de mesure des variables

Variables	Formulation des items de mesures de variables	Code	Source
Normes sociales	-Les personnes les plus proches de vous (famille, amis) pensent généralement qu'il est acceptable que les gens paient moins d'impôts sur le revenu que ce qu'ils doivent légalement. -Les personnes les plus proches de vous (famille, amis) pensent qu'il faut déclarer honnêtement les revenus dans la déclaration de revenu -La plupart des gens de votre entourage pensent qu'il est acceptable de surestimer les déductions fiscales dans leur déclaration d'impôts -La plupart des gens de votre entourage pensent qu'il est moralement répréhensible de se livrer à une fraude fiscale -La non-conformité fiscale volontaire est répandue dans votre pays -D'après ce que vous observez, la plupart des gens feraient n'importe quoi pour éviter de payer des impôts	NS1 NS2 NS3 NS4 NS5 NS6	<i>Bobek, et al., (2011)</i>
Éthique fiscale	-Le paiement des impôts est l'un des devoirs fondamentaux des citoyens -Le non-paiement des impôts est l'un des pires crimes qu'une personne puisse commettre, car cela nuit à toute la communauté -Le non-paiement des impôts est un acte injuste -Lorsqu'une personne trouve qu'un impôt est injuste, elle doit d'abord le payer puis se plaindre si nécessaire -Il est juste de payer tout impôt, car cela aide les plus faibles	EF1 EF2 EF3 EF4 EF5	<i>Filippin, Fiorio and Viviano (2013)</i>
Conformité fiscale volontaire	-La déclaration et le paiement des impôts est la chose juste à faire -La déclaration et le paiement des impôts est une responsabilité qui devrait être acceptée volontairement par toutes les personnes -La déclaration et le paiement des impôts est une responsabilité qui devrait être acceptée volontairement par toutes les personnes -La déclaration et le paiement des impôts est une obligation morale -Le paiement des impôts à temps est une manière d'aider le gouvernement à réaliser des choses utiles	CFV1 CFV2 CFV3 CFV4 CFV5	<i>Braithwaite, (2003)</i>

Source : Établi par nos soins

5- RÉSULTATS

Ainsi que mentionné plus haut, notre étude s'appuie sur un échantillon de 119 contribuables marocains sélectionnés par méthode de jugement. Nous avons donc choisi le profil des répondants par : Sexe, âge et profession. Sur l'ensemble de notre échantillon 49 des répondants sont des femmes face à 70 des hommes, ce qui représente respectivement 41,2% et 58,8%. Aussi, 37 des répondants soit 31,1% sont âgés entre 20 à 30 ans, 41 des répondants soit un pourcentage de 34,4% appartenant à l'âge entre 31 et 40 ans, 24 d'entre eux soit 20,2% sont entre 41 et 50 ans, ceux âgés entre 51 et 60 ans représentent 14 personnes soit un pourcentage de 11,8%. Finalement, 2,5% des répondants sont plus de 60 ans. Le tableau suivant récapitule les résultats des statistiques descriptives obtenus de l'analyse du SPSS.



Tableau 4 : Présentation des statistiques descriptives

Items	Fréquence (N=91)	Pourcentage %
Sexe		
-Femme	49	41,2%
-Homme	70	58,8%
-Total	119	100%
Âge		
-Entre 20 et 30 ans	37	31,1%
-Entre 31 et 40 ans	41	34,4%
-Entre 41 et 50 ans	24	20,2%
-Entre 51 et 60 ans	14	11,8%
Plus de 60 ans	3	2,5%
Total	119	100%
Architecte	2	1,7%
Auditeur	3	2,5%
Avocat	4	3,4%
Banquier	4	3,4%
Commerçant	19	15,9%
Comptable	15	12,6%
Contrôleur de gestion	4	3,4%
Enseignant	7	5,9%
Expert-comptable	3	2,5%
Freelance	9	7,6%
Infirmier	1	0,8%
Ingénieur	3	2,5%
Journaliste	5	4,2%
Kinésithérapeute	1	0,8%
Manager	24	20,2%
Marketeur	1	0,8%
Médecin	7	5,9%
Notaire	3	2,5%
Promoteur immobilier	4	3,4%
Total	119	100%

Source : Etabli par nos soins sur la base du SPSS

Afin d'assurer la qualité méthodologique de notre étude, nous avons procédé à l'évaluation de la fiabilité et de la validité du questionnaire utilisé. Carricano & Bertrandias (2010) indiquent que la fiabilité est la capacité d'un indicateur à mesurer qu'il est censé de mesurer le construit étudié de manière stable et constante. Elle est mesurée à l'aide du coefficient alpha de Cronbach, qui s'est avéré satisfaisant pour l'ensemble des dimensions étudiées dépassant le seuil recommandé de 0,60. Notre modèle conceptuel est composé de trois variables à savoir les normes sociales, l'éthique fiscale et la conformité fiscale volontaire, et dont l'alpha de Cronbach est présenté dans le tableau suivant ;

Tableau 5 : Présentation du résultat du test de fiabilité

Variable	Les normes sociales	L'éthique fiscale	La conformité fiscale
Alpha de Cronbach	0,621	0,630	0,921

Source : Etabli par nos soins sur la base du SPSS

En sciences sociales, un alpha de Cronbach de 0,6 à 0,7 est souvent jugé comme acceptable, de ce fait, le coefficient Alpha de Cronbach des instruments de mesure des variables « normes sociales », « éthique fiscale » et « conformité fiscale » est satisfait.



Par ailleurs, et afin d'évaluer l'adéquation des données à une analyse factorielle, nous avons procédé au calcul de l'indice de Kaiser-Meyer-Olkin (KMO) ainsi qu'au test de sphéricité de Bartlett. Des valeurs élevées du KMO ($KMO > 0,6$) et un test de Bartlett significatif ($p < 0,05$) indiquent que les données sont appropriées pour une analyse factorielle. Nous présentons dans le tableau suivant les indices pour chaque variable, obtenus du SPSS.

Tableau 6 : Présentation du résultat du test de validité

Variables	Indice de KMO	test de Bartlett Khi-carré approx. DLL (p-value)
Les normes sociales	0,659	82,480 15 0,00
L'éthique fiscale	0,674	88,552 10 0,00
La conformité fiscale	0,844	477,327 10 0,00

Source : Etabli par nos soins sur la base du SPSS

Concernant la variable « normes sociales », l'indice de KMO est égal à 0,659 ce qui présente un résultat satisfaisant ($KMO > 0,6$). Ceci nous indique que les corrélations entre les items de cette variable sont de bonne qualité. Le résultat du test de sphéricité de Bartlett pour la variable « normes sociales » est significatif ($p\text{-value} < 0,05$). Les données collectées sont alors appropriées pour une analyse factorielle du fait qu'elles montrent qu'il existe des relations suffisantes entre les items mesurant la variable « normes sociales ».

S'agissant de la variable « éthique fiscale », l'indice de KMO présente aussi un résultat satisfaisant ($KMO = 0,674$). Ceci montre que les corrélations entre les items de cette variable sont de bonne qualité. Par ailleurs, le résultat du test de sphéricité de Bartlett pour la variable « éthique fiscale » est significatif ($p\text{-value} < 0,05$). Les données collectées sont alors appropriées pour une analyse factorielle du fait qu'elles montrent qu'il existe des relations suffisantes entre les items mesurant la variable « éthique fiscale ».

Finalement, l'indice de KMO de la variable « conformité fiscale » est égal 0,844 ce qui présente un bon résultat. La corrélation entre les items de cette variable est alors bonne. De façon similaire, le test de sphéricité de Bartlett pour la variable « conformité fiscale » est significatif ($p\text{-value} < 0,05$).

La partie précédente a établi la validité et la fiabilité des instruments de mesure, et c'est à travers le test de sphéricité de Bartlett, l'indice KMO ainsi que le calcul des coefficients alpha de Cronbach. Les résultats des indicateurs nous ont confirmé la qualité psychométrique des échelles utilisées. Le passage par ces analyses garantit d'abord la qualité des construits mobilisés, ainsi qu'il permet de confirmer que ces construits ont été mesuré de manière cohérente de telle façon qu'ils reflètent les dimensions théoriques sous-jacentes.

Notre étude vise à traiter directement comment les variables explicatives à savoir « les normes sociales » et « l'éthique fiscale » influencent la « conformité fiscale volontaire ». De ce fait, il est désormais recommandé d'approfondir notre investigation en faisant appel à l'analyse par régression linéaire. Cette dernière vise à expliquer une variable dépendante par une ou un ensemble de variables indépendantes (Carricano & Bertrandias, 2010, p.136). Elle permet aussi de confirmer ou d'infirmer les hypothèses que



nous avons formulées au regard du cadre conceptuel initial. Les résultats de la régression linéaire se lisent grâce au coefficient de corrélation (R), qui est un indice standardisé variant de -1 à $+1$, indiquant la force de la relation entre l'ensemble des variables indépendantes et la variable dépendante. Plus la corrélation est élevée, plus la relation linéaire entre les variables indépendantes et la variable dépendante est élevée. Aussi, le coefficient de détermination (R^2) qui est un indice qui donne ainsi la part de variance de la variable expliquée par la variable indépendante. Nous présentons ci-dessous les résultats obtenus.

Tableau 7 : Résultats de la régression linéaire H1

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,034	,001	-,007	1,00369006

Source : Obtenu du SPSS

Ce tableau affiche un coefficient de corrélation R égal à 0,034, ce qui indique une faible corrélation entre les normes sociales et l'éthique fiscale. Autrement dit, presque uniquement 3,4% de la variation de la variable dépendante « éthique fiscale » peut-être expliquée par la variable indépendante « normes sociales » dans ce modèle.

Tableau 8 : Tableau d'analyse de la variance ANOVA pour H1

Modèle	Somme des carrés	Ddl	Carré moyen	F	Sig.
1 Régression	,135	1	,135	0,134	0,715
Résidu	117,865	117	1,007		
Total	118,000	118			

Source : Obtenu du SPSS

Pour la première hypothèse, le test de significativité du coefficient affiche une p-value de 0,715 qui est strictement supérieur au seuil $\alpha = 0,05$. Statistiquement, nous n'avons pas trouvé de preuve suffisante pour soutenir l'hypothèse H1 qui affirme que les normes sociales impactent d'une manière positive et significative l'éthique fiscale, de ce fait, **nous rejetons l'hypothèse H1.**

Tableau 9 : Résultats de la régression linéaire H2

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,123	,15	,007	0,99669204

Source : Obtenu du SPSS

Le tableau 9 indique aussi un coefficient de corrélation faible, affichant un résultat de $R=0,123$, ce qui montre une faible corrélation entre « les normes sociales » et « la conformité fiscale ». Le degré de la variation de la variable dépendante « conformité fiscale » est de 12,3% uniquement, ce qui montre une variation faible.

Tableau 10 : Tableau d'analyse de la variance ANOVA pour H2

Modèle	Somme des carrés	Ddl	Carré moyen	F	Sig.
1 Régression	1,773	1	1,773	1,785	0,184
Résidu	116,227	117	,993		
Total	118,000	118			

Source : Obtenu du SPSS

Aussi, le tableau précédent affiche une p-value de 0,184 qui est supérieur au seuil $\alpha = 0,05$. Le résultat obtenu ne soutient pas l'hypothèse H2, et par conséquent, nous constatons que les normes sociales n'ont pas un impact linéaire significatif sur la conformité fiscale dans notre modèle. À partir de ce qui précède, nous rejetons l'hypothèse H2.

Tableau 11 : Résultats de la régression linéaire H2

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,783	,613	,610	,62458345

Source : Obtenu du SPSS

Le résultat indiqué dans le tableau montre une corrélation relativement forte entre la variable « éthique fiscale » et la variable dépendante « conformité fiscale ». Un coefficient de corrélation qui est égal à 0,783 montre que la variation de la variable dépendante « conformité fiscale » peut être expliquée par la variable explicative « éthique fiscale » dans notre modèle.

Tableau 12 : Tableau d'analyse de la variance ANOVA pour H2

Modèle	Somme des carrés	Ddl	Carré moyen	F	Sig.
1 Régression	72,358	1	72,358	185,483	,000
Résidu	45,642	117	,390		
Total	118,000	118			

Source : Obtenu du SPSS

Statistiquement, le test de signification du coefficient associé à la variable « éthique fiscale » affiche une p-value de 0,00, qui est strictement inférieur à 0,05. Ceci indique que l'éthique fiscale impacte positivement et d'une manière significative la conformité fiscale volontaire des contribuables. Nous disposons alors de preuves statistiques suffisantes affirmons l'hypothèse H3, et donc **nous acceptons H3**.

6- DISCUSSION

Après l'exposition des résultats, nous procédons à leur analyse et à leur discussion. D'abord, notre recours à un échantillonnage non probabiliste et par jugement a été privilégié par le fait que notre objectif est d'examiner la relation entre les normes sociales et l'éthique fiscale sur la conformité fiscale volontaire chez les contribuables marocains et non pas de produire des estimations généralisables à l'ensemble de la population. Un tel choix nous a permis d'obtenir un échantillon ciblé répondant à des critères ciblés tels que (l'âge, le sexe, et la profession).

Les résultats ont montré que les normes sociales n'impactent ni l'éthique fiscale ni la conformité fiscale volontaire des contribuables. Ceci peut être expliqué par le fait que les normes sociales ne jouent pas un



rôle important dans la détermination des comportements des individus et plus précisément des contribuables.

Pour la première hypothèse, les résultats ont montré une faible corrélation entre les normes sociales et l'éthique fiscale (3,4%), ainsi qu'un coefficient de significativité strictement supérieur à 0,05. Alors, d'après nos résultats, les normes sociales n'ont pas d'impact positif et significatif sur l'éthique fiscale dans le contexte marocain. Il convient de souligner que les résultats de notre étude s'écartent des résultats des études citées dans la littérature précédente. En effet, dans le contexte Allemand Doerrenberg & Peichl (2018) ont évalué le rôle des normes sociales dans l'éthique fiscale intrinsèque chez les contribuables. Par ailleurs, dans un contexte Iranien (Kondelaji et al, 2016) ont déterminé à travers une étude empirique l'ensemble des déterminants de l'éthique fiscale y compris les normes sociales.

S'agissant de la deuxième hypothèse, la lecture des résultats nous indique que les normes sociales n'ont pas un impact positif et significatif sur la conformité fiscale volontaire des contribuables marocains. Les conclusions tirées de notre analyse ne rejoignent pas celles mentionnées dans la littérature scientifique et qui affirment un impact positif entre les normes et la conformité fiscale (Belahouaoui, 2024 ; Cahyonowati et al, 2023 ; Górecki & Letki, 2021 ; Jimenez et Iyer, 2016 ; Onu & Oats, 2015).

Cette divergence pourrait s'expliquer par certaines spécificités du contexte marocain. En effet, et bien que la société marocaine soit marquée par l'importance de l'impact des normes sociales et communautaires, il semble que ces normes s'appliquent uniquement sur les domaines d'ordre social et quotidien, et que les obligations fiscales pourraient diminuer ce rôle joué par les normes sociales dans la détermination des comportements vis-à-vis la conformité fiscale. Ainsi, nos résultats apportent une contribution originale à la littérature en montrant que l'absence d'effet des normes sociales sur l'éthique fiscale et sur la conformité fiscale pourrait être propre au cadre marocain, nécessitant des investigations supplémentaires pour en élucider les mécanismes sous-jacents.

Concernant la troisième hypothèse, les résultats indiquent une forte corrélation (0,783) entre l'éthique fiscale et la conformité fiscale volontaire. Aussi, le teste de signification du coefficient associé à la variable « éthique fiscale » affiche une p-value de 0,00, qui est strictement inférieur à 0,05. Alors, l'éthique fiscale a un impact positif et significatif sur la conformité fiscale volontaire. Nos résultats sont alors cohérents avec ceux cités et discutés antérieurement dans la revue de littérature, et qui affirment que l'impact entre ces deux variables est confirmé. Ce constat peut être attribué au rôle joué par la motivation intrinsèque des contribuables pour se conformer aux obligations fiscales dans le contexte marocain. Il ressort alors que dans notre contexte, la motivation intrinsèque des contribuables vis-à-vis la fiscalité exerce une influence remarquable de conformité fiscale que ne le font les normes sociales. Ceci s'explique par le fait que la conformité fiscale est un engagement personnel interne, moins tributaire des normes externes partagées, et des comportements observés dans la société. Autrement dit, si la personne détient un devoir civique internalisé et des principes éthiques forts, il se conforme abstraction faite de son environnement externe.

7- CONCLUSION

En guise de conclusion, cet article s'appuie sur la théorie des normes sociales, ainsi que le paradigme de la psychologie fiscale, en vue d'étudier l'impact des normes sociales et de l'éthique fiscale sur la conformité fiscale volontaire des contribuables dans le contexte marocain, et en se basant sur une méthode empirique quantitative. Les résultats ont indiqué que les normes sociales impactent moins le comportement de conformité fiscale comparativement avec l'éthique fiscale qui est une motivation intrinsèque et personnelle, et qui guide tout comportement humain.



Cette étude présente une contribution théorique du fait qu'elle clarifie certains concepts essentiels à savoir les normes sociales, l'éthique fiscale, et la conformité fiscale. Elle offre également un apport managérial du fait qu'elle fournit des éléments importants pour les décideurs publics étant donné que la conformité fiscale ne peut pas être améliorée uniquement en se basant sur une approche du contrôle et de sanction, mais aussi à travers l'amélioration de la perception de la dimension fiscale, ainsi que le renforcement de la motivation intrinsèque des contribuables.

Comme tout travail de recherche, cet article comporte certaines limites qu'il convient de souligner en vue de bien comprendre la portée des résultats obtenus. D'abord, la taille restreinte de l'échantillon limitée à 119 contribuables peut amoindrir la représentativité des résultats. Par ailleurs, et bien que la méthode quantitative soit une méthode robuste et rigoureuse dans la recherche scientifique, un recours exclusif à cette méthode peut aussi présenter une limite en matière de compréhension profonde des perceptions et des motivations des contribuables. Nous proposons alors pour les futures recherches d'adopter une approche mixte pour une complémentarité et une richesse accrue des résultats.



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- (1). Ali, M., Fjeldstad, O.-H., & Sjursen, I. H. (2014). To pay or not to pay? Citizens' attitudes toward taxation in Kenya, Tanzania, Uganda and South Africa. *World Development*, 64, 828–842. <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.2411424>
 - Allingham, M. G., & Sandmo, A. (1972). Income tax evasion: A theoretical analysis. *Journal of Public Economics*, 1(3–4), 323–338. [https://doi.org/10.1016/0047-2727\(72\)90010-2](https://doi.org/10.1016/0047-2727(72)90010-2)
- (2). Alm, J. (2012). Measuring, explaining, and controlling tax evasion: Lessons from theory, experiments, and field studies. *International Tax and Public Finance*, 19(1), 54–77. <https://doi.org/10.1007/s10797-011-9181-2>
- (3). Alm, J. (2019). What motivates tax compliance? *Journal of Economic Surveys*, 33(2), 353–388. <https://doi.org/10.1111/joes.12272>
- (4). Alm, J., & McClellan, C. (2012). Tax morale and tax compliance from the firm's perspective. *Kyklos*, 65(1), 1–17. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6435.2011.00524.x>
- (5). Alm, J., & Torgler, B. (2011). Do ethics matter? Tax compliance and morality. *Journal of Business Ethics*, 101, 635–651. <https://doi.org/10.1007/s10551-011-0761-9>
- (6). Andreoni, J., Erard, B., & Feinstein, J. (1998). Tax compliance. *Journal of economic literature*, 36(2), 818–860.
- (7). Aronson, E., Wilson, T. D., & Akert, R. M. (2010). *Social psychology* (7th ed.). Pearson Prentice Hall.
- (8). Bazarat, C. (2005). *La fraude fiscale : Modélisation du face à face État–contribuables* [Doctoral dissertation, Université de Montpellier].
- (9). Belahouaoui, R. (2024). *Les déterminants de la conformité fiscale des contribuables marocains: Perception des professionnels comptables indépendants* [Doctoral dissertation, Université Cadi Ayyad].
- (10). Bobek, D. D., Hageman, A. M., & Kelliher, C. F. (2013). Analyzing the role of social norms in tax compliance behavior. *Journal of Business Ethics*, 115, 451–468 <http://hdl.handle.net/10.1007/s10551-012-1390-7>
- (11). Cahyonowati, N., Ratmono, D., & Juliarto, A. (2023). The moderating role of social norms on tax compliance model: Laboratory experimental evidence in Indonesia. *Contemporary Economics*, 16(4), 1–18. <https://doi.org/10.5709/ce.1897-9254.491>
- (12). Carricano, M., Poujol, F., & Bertrandias, L. (2010). *Analyse de données avec SPSS®*. Pearson Education France.
- (13). Chadeaux, M., & Rossignol, J. L. (2001). Éthique et comportement fiscal de l'entreprise. *Entreprises Éthiques*, (15), 12–25.
- (14). Cialdini, R. B., & Trost, M. R. (1998). Social influence: Social norms, conformity and compliance. In D. T. Gilbert, S. T. Fiske, & G. Lindzey (Eds.), *The handbook of social psychology* (pp. 151–192). Oxford University Press.
- (15). Devos, K. (2012). The impact of tax professionals upon the compliance behaviour of Australian individual taxpayers. *Revenue Law Journal*, 22(1), 31–56.
- (16). Devos, K. (2014). Factors influencing individual taxpayer compliance behaviour. *Springer Science & Business Media*.
- (17). Doerrenberg, P., & Peichl, A. (2018). Tax morale and the role of social norms and reciprocity: Evidence from a randomized survey experiment. *CESifo Working Paper Series*, 7149. <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3237993>



-
- (18). Dularif, M., & Rustiarini, N. W. (2021). Tax compliance and non-deterrence approach: a systematic review. *International Journal of Sociology and Social Policy*, 42(11/12), 1080-1108. DOI :[10.1108/ijssp-04-2021-0108](https://doi.org/10.1108/ijssp-04-2021-0108)
- (19). Dwi, D., Qomariah, N., & Martini, N. N. P. (2024). The roles of tax morale, tax fairness, and tax simplicity in enhancing tax compliance behavior through tax compliance intention at the Jember Tax Office. *International Journal of Management Science and Information Technology*, 4(2), 246-256. DOI [10.35870/ijmsit.v4i2.2785](https://doi.org/10.35870/ijmsit.v4i2.2785)
- (20). Hassan, I., Naeem, A., & Gulzar, S. (2021). Voluntary tax compliance behavior of individual taxpayers in Pakistan. *Financial Innovation*, 7, 1-23. <https://doi.org/10.1186/s40854-021-00234-4>
- (21). Filippin, A., Fiorio, C. and Viviano, E. (2013) 'The Effect of Tax Enforcement on Tax Morale', *European Journal of Political Economy* 32(C): 320-31 <https://doi.org/10.1016/j.ejpoleco.2013.09.005>
- (22). Fishbein, M., & Ajzen, I. (1975). Belief, attitude, intention and behavior: An introduction to theory and research. *Reading, MA: Addison-Wesley*.
- (23). Fitria, G. N., Murwaningsari, E., & Mulyani, S. D. (2024). Does Tax Compliance Intention Mediate the Determinant of Tax Compliance? Evidence from Indonesia. *Rev. Gest. Soc. E Ambient*, 18(6), e05858. <https://doi.org/10.24857/rgsa.v18n6-056>
- (24). Fjeldstad, O. H., Schulz-Herzenberg, C., & Sjursen, I. H. (2012). Peoples' views of taxation in Africa: a review of research on determinants of tax compliance. *Chr. Michelsen Institute*.
- (25). Frey, B. and Torgler, B. (2007) 'Tax Morale and Conditional Cooperation', *Journal of Comparative Economics* 35(1): 136-59 <https://doi.org/10.1016/j.jce.2006.10.006>
- (26). Górecki, M. A., & Letki, N. (2021). Social norms moderate the effect of tax system on tax evasion: Evidence from a large-scale survey experiment. *Journal of Business Ethics*, 172, 727-746. <https://doi.org/10.1007/s10551-020-04502-8>
- (27). Gwatidzo, N. H., & Newman, W. (2024). An Analysis of Tax Morale and Tax Compliance in the Informal Sector. *African Journal of Innovation and Entrepreneurship (AJIE)*, 3(3), 29. DOI: <https://doi.org/10.31920/2753-314X/2024/v3n3a2>
- (28). Hardika, N. S., Wicaksana, K. A. B., & Subratha, I. N. (2021, April). The impact of tax knowledge, tax morale, tax volunteer on tax compliance. In *International Conference on Applied Science and Technology on Social Science (ICAST-SS 2020)* (pp. 98-103). Atlantis Press. [10.2991/assehr.k.210424.020](https://doi.org/10.2991/assehr.k.210424.020)
- (29). Hidayat, N. (2022). Islamic Religiosity and Tax morale: The Case of Self-employed Taxpayers in Indonesia. Unpublished PhD Thesis. The University of Western Australia.
- (30). -James, S., & Alley, C. (2002). Tax compliance, self-assessment and tax administration.
- (31). -Jimenez, P., & Iyer, G. S. (2016). Tax Compliance in a Social Setting: The Influence of Social Norms, Trust in Government, and Perceived Fairness on Taxpayer Compliance. *Advances in Accounting, Incorporating Advances in International Accounting Journal*, 34, 17-26.
- (32). Kallgren, C., Reno, R., & Cialdini, R. (2000). A focus theory of normative conduct: When norms do and do not affect behavior. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 26, 1002-1012.
-



-
- (33). Kirchgässner, G. (2010), "Tax morale, tax evasion, and the shadow economy", Discussion Paper No. 2010-17, Department of Economics, University of St Gallen, St Gallen, May.
- (34). Kirchler, E. (2007). The economic psychology of tax behaviour. *Cambridge university press*.
- (35). Kirchler, E. and Wahl, I. (2010), "Tax compliance inventory TAX-I: designing an inventory for surveys of tax compliance", *Journal of Economic Psychology*, Vol. 31 No. 3, pp. 331-346.
- (36). Kirchler, E., Hoelzl, E. and Wahl, I. (2008), "Enforced versus voluntary tax compliance: the 'slippery slope' framework", *Journal of Economic Psychology*, Vol. 29 No. 2, pp. 210-225. [10.1016/j.joep.2007.05.004](https://doi.org/10.1016/j.joep.2007.05.004).
- (37). Kondelaji, M. H., Sameti, M., Amiri, H., & Moayedfar, R. (2016). Analyzing Determinants of Tax Morale Based on Social Psychology Theory: Case Study of Iran. *Iran Econ. Rev*, 20(4), 579–595.
- (38). Lamantia, F. & Pezzino, M. (2021). Social Norms and Evolutionary Tax compliance. *The Manchester School*, February, 385–405. DOI : [10.1111/manc.12368](https://doi.org/10.1111/manc.12368)
- (39). Lago-Peñas, I., & Lago-Peñas, S. (2010). The determinants of tax morale in comparative perspective: Evidence from European countries. *European Journal of Political Economy*, 26(4), 441-453. <https://doi.org/10.1016/j.ejpoleco.2010.06.003>
- (40). Lima, F.W.S. and Zaklan, G. (2008), A multi-agent-based approach to tax morale, *International Journal of Modern Physics C*, Vol. 19 No. 12, pp. 1797-1808. <https://doi.org/10.1142/S0129183108013357>
- (41). Lisi, G. (2015), Tax morale, tax compliance and the optimal tax policy, *Economic Analysis and Policy*, Vol. 45, pp. 27-32. <https://doi.org/10.1016/j.eap.2014.12.004>
- (42). Luttmer, E. F. P., & Singhal, M. (2014). Tax Morale. *Journal of Economic Perspectives*, 28(4), 149–168.
- (43). Malézieux, A., & Torgler, B. (2021). Culture, immigration and tax compliance (No. 2021-23). CREMA Working Paper.
- (44). McAuliffe, E. (2017). Tax Morale and Behaviour. Unpublished PhD Thesis. Coventry: Coventry University.
- (45). McCulloch, N., Moerenhout, T., Yang, J., & Moerenhout, T. O. M. (2020). Building a Social Contract? Understanding Tax Morale in Nigeria. *The Journal of Development Studies*, 00(00), 1–18. <https://doi.org/10.1080/00220388.2020.1797688>
- (46). McKerchar, M. (2002). The effects of complexity on unintentional noncompliance for personal taxpayers in Australia. *Austl. Tax F.*, 17, 3. <https://doi.org/10.26190/unsworks/21160>
- (47). Nurkholis, N., Dularif, M. and Rustiarini, N.W. (2020), Tax evasion and service-trust paradigm: a meta-analysis, *Cogent Business and Management*, Vol. 7 No. 1, pp. 1-20.
- (48). OECD (2019) *Tax Morale: What Drives People and Businesses to Pay Tax?* Paris: OECD
- (49). ONG Tax Justice Network. (2021)
- (50). Onu, D., & Oats, L. (2015). Social norms and tax compliance. *Tax Administration Research Centre* (Discussion Paper: 006-14).
-



-
- (51). Paleka, H., Karanović, G., & Badulescu, D. (2022). Tax Compliance Determinants: Empirical Evidence From Croatia. *Technological and Economic Development of Economy*, 28(6), 1915–1932. <https://doi.org/10.3846/tede.2022.18130>
- (52). Palil, M. R. (2010). Tax knowledge and tax compliance determinants in self assessment system in Malaysia (Doctoral dissertation, University of Birmingham).
- (53). Porta, R.L., Lopez-De-Silanes, F., Shleifer, A. and Vishny, R.W. (1996), Trust in Large Organizations, *National Bureau of Economic Research, Cambridge*;
- (54). Prichard, W. (2022). Unpacking Tax Morale: Distinguishing Between Conditional and Unconditional Views of Tax Compliance (Issue September).
- (55). Ritsatos, T. (2014), “Tax evasion and compliance: from the neo classical paradigm to behavioural economics-a review”, *Journal of Accounting and Organizational Change*, Vol. 10 No. 2, pp. 244-262
- (56). Sandmo, A. (2005). The theory of tax evasion: A retrospective view. *National tax journal*, 58(4), 643-663. [10.17310/ntj.2005.4.02](https://doi.org/10.17310/ntj.2005.4.02)
- (57). Schmolders, G. (1959), “Fiscal psychology: a new branch of public finance”, *National Tax Journal*, Vol. 12 No. 4, pp. 340-345.
- (58). Schmolders, Guenter (1960). Das Irrationale in der öffentlichen Finanzwirtschaft: Probleme der Finanzpsychologie
- (59). Sjöberg, F., Matias, J., Peixoto, T., Hemker, J. and Tsai, L.L. (2019) Voice and Punishment: A Global Survey Experiment on Tax Morale, World Bank Policy Research Paper 8855, Washington DC: World Bank
- (60). Slemrod, J. (2019). Tax compliance and enforcement. *Journal of economic literature*, 57(4), 904-954. DOI: [10.1257/jel.20181437](https://doi.org/10.1257/jel.20181437)
- (61). Stark, J.A. and Kirchler, E. (2017), “Inheritance tax compliance – earmarking with normative value principles”, *International Journal of Sociology and Social Policy*, Vol. 37 Nos 7-8, pp. 452-467 DOI: [10.1108/IJSSP-07-2016-0086](https://doi.org/10.1108/IJSSP-07-2016-0086)
- (62). Smith, V. L. (2003). Constructivist and ecological rationality in economics. *American economic review*, 93(3), 465-508. <https://doi.org/10.1257/000282803322156954>
- (63). Strümpel, Burkhard. (1969). The contribution of survey research to public finance, in: A. T. Peacock (ed.), *Quantitative Analysis in Public Finance*. New York, NY: Praeger Publishers, 14-32
- (64). Sutrisno, S. and Dularif, M. (2020), National culture as a moderator between social norms, religiosity, and tax evasion: meta-analysis study, *Cogent Business and Management*, Vol. 7 No. 1, pp. 1-20. [10.1080/23311975.2020.1772618](https://doi.org/10.1080/23311975.2020.1772618)
- (65). Tajuddin, T. S., Muhammad, I., & Ibrahim, M. A. (2024). Impact of Social Norms on Tax Morale in Malaysia: Empirical Evidence Through Structural Equation Modelling. *Global Business and Management Research*, 16(3s), 321-338.
- (66). The European Tax Gap. (2019)
- (67). Thiétart, R. A. (2004). *Méthodes de recherche en management*-4e éd. Dunod.
- (68). Timothy, J., & Abbas, Y. (2021). Tax morale, perception of justice, trust in public authorities, tax knowledge, and tax compliance: a study of Indonesian SMEs. *eJTR*, 19, 168.
- (69). Torgler, B. (2006), The importance of faith: tax morale and religiosity, *Journal of Economic Behavior and Organization*, Vol. 61 No. 1, pp. 81-109.
-



-
- (70). Torgler, B. (2007). Tax compliance and tax morale: A theoretical and empirical analysis. In *Tax Compliance and Tax Morale*. Edward Elgar Publishing.
- (71). Torgler, B. and Schaffner, M. (2007), Causes and consequences of tax morale: an empirical investigation, Working Paper No. 2007-11, *Center for Research in Economics, Management and the Arts, Basel*. [10.1016/S0313-5926\(08\)50023-3](https://doi.org/10.1016/S0313-5926(08)50023-3)
- (72). Vythelingum, P., Soondram, H., & Jugurnath, B. (2017). An Assessment of Tax Morale among Mauritian taxpayers. *Journal of Accounting and Taxation*, 9(1), 1–10. [10.5897/JAT2016.0224](https://doi.org/10.5897/JAT2016.0224)
- (73). Wenzel, M. (2004). Motivation or rationalization? Causal relations between ethics, norms, and tax compliance. *Journal of Economic Psychology*, 26, 491-508. <https://doi.org/10.1016/j.joep.2004.03.003>